

## Cours : techniques de recherche

### Semestre1

#### Introduction

L'objectif de ce cours est d'amener les étudiants à faire de la recherche scientifique en leur donnant les techniques idoines. Le mot « technique », du grec *technè*, remonte à un verbe très ancien *teuchô* (uniquement mais innombrablement attesté par les poètes, radical *t(e)uch-*, indo-européen \* *th(e)uch-*), dont le sens central chez [Homère](#) est « fabriquer », « produire », « construire » ; *teuchos*, « outil », « instrument », est aussi l'instrument par excellence : les armes. Déjà chez Homère s'accomplit le passage de ce sens à celui de causer, faire, être, amener à l'existence, souvent détaché de l'idée de fabrication matérielle, mais jamais de celle de l'acte approprié et efficace ; le dérivé *tuktos*, « bien construit », « bien fabriqué », en vient à signifier achevé, fini, complété ; *tektôn*, au départ le charpentier, est aussi chez Homère l'artisan ou l'ouvrier en général, et ultérieurement le maître dans une occupation donnée, finalement le bon constructeur, producteur ou auteur. *Technè*, « production » ou « fabrication matérielle », devient rapidement la [production](#) ou la *faire* efficace, adéquat en général (non nécessairement relié à un produit matériel), la manière de faire corrélative à une telle production, la faculté qui la permet, le savoir-faire productif relatif à une occupation et (à partir d'Hérodote, de Pindare et des tragiques), le savoir-faire en général, donc la [méthode](#), manière, façon de faire efficace. Le terme arrive ainsi à être utilisé (fréquemment chez Platon) comme quasi-synonyme du savoir rigoureux et fondé, de *l'épistèmè*. Dans la période classique, il est connoté par les oppositions *technè-paideia* (occupation professionnelle lucrative opposée à l'apprendre désintéressé), *technè-tuchè* (causation par un faire efficace car conscient, s'opposant à un effet du hasard), enfin *technè-physis* (cf. *infra*). Les stoïciens définiront la *technè* comme *hexis hodopoiètiké*, « habitus créateur de chemin ». (Encyclopédie Universalis)

Durant ce premier semestre, on se focalise sur les recherches qualitatives, venant des sciences sociales, mais qui s'appliquent aussi pour d'autres domaines d'études telles que les sciences du langage. Il existe de nombreuses méthodes de collecte de données et de recherche que vous pouvez utiliser dans les parties théoriques et empiriques de votre mémoire ou thèse. Il est parfois difficile de déterminer quelle est la meilleure méthode pour répondre à votre question de recherche.

## **Les recherches qualitatives**

La recherche « basée sur les données probantes » ne donne pas toujours des réponses adéquates à nos questions de recherche. Dans le contexte « evidence-based », les recherches qualitatives sont encore souvent considérées comme ayant peu de valeur (Nelson, 2008). Clarifier ce qu'est la recherche qualitative, insister sur la plus-value des résultats qualitatifs et se préoccuper de la qualité des études qualitatives sont autant de moyens pour assurer que les résultats des recherches qualitatives soient reconnus (Nelson, 2008). Les Méthodes de Recherches Qualitatives (MRQ) couvrent une série de techniques de collecte et d'analyse de données (Mucchielli, 2011). Elles visent à comprendre les expériences personnelles et à expliquer certains (aspects de) phénomènes sociaux tels que le langage. Il présente également les barrières perçues pour une utilisation des MRQ et les fausses croyances qu'elles suscitent.

Bien qu'il n'y ait pas de définition standardisée de la recherche qualitative, la plupart des auteurs s'accordent sur ses principales caractéristiques. Creswell le formule comme ceci : « Les écrivains conviennent que l'on entreprend la recherche qualitative dans un cadre naturel où le chercheur est un instrument de collecte de données qui rassemble des mots ou des images, leur analyse inductive, met l'accent sur la signification de participants, et décrit un processus qui est expressif et convaincant dans le langage » (Creswell, 1998, p. 14).

Faire de la recherche qualitative est une façon de regarder la réalité sociale. Plutôt que de chercher les bonnes réponses, la recherche qualitative se préoccupe également de la formulation des bonnes questions. La collecte de données qualitatives prend de nombreuses formes, mais les entretiens et l'observation sont parmi les plus utilisées, peu importe la tradition théorique du chercheur. Une manière de définir les MRQ peut être d'en préciser les spécificités.

Premièrement, la recherche qualitative englobe toutes les formes de recherche sur le terrain de nature non numérique, tels que les mots et les récits. Il existe différentes sources de données qualitatives, telles que les observations, l'analyse de documents, les entretiens, les images ou vidéos, etc. Chacune de ces techniques de collecte de données présente ses forces et ses faiblesses, auxquelles il convient de réfléchir lors du choix d'une technique de recherche qualitative particulière.

En sciences sociales, l'utilisation de données qualitatives est aussi étroitement liée à différents paradigmes qui tentent de développer la vision de la réalité sociale. Deuxièmement, le but de

la recherche qualitative s'inscrit dans la « description grossière » et la compréhension ancrée dans le terrain et en profondeur de l'objet de l'enquête. Les avantages d'une collecte de données qualitatives bien menée résident précisément dans la richesse des données collectées et la compréhension plus en profondeur du problème étudié. Elles visent non seulement à décrire, mais aussi à aider à obtenir des explications plus significatives sur un phénomène. La recherche qualitative est également utile pour générer des hypothèses (Sofaer, 1999). Les types de questions de recherche généralement éclairées par la recherche qualitative sont « Qu'est-ce qui se passe ? Quelles sont les dimensions du concept ? Quelles variations peuvent exister ? La « description grossière » d'une pratique humaine ou d'un comportement n'inclut pas seulement le focus de l'étude, mais aussi son contexte, de sorte qu'elle prenne sens pour une personne externe.

### **Les techniques de recherche qualitative**

Les techniques de recherche qualitative sont principalement utilisées pour tracer « le sens que les gens donnent à des phénomènes sociaux » et « processus d'interaction », y compris l'interprétation de ces interactions (Pope et Mays, 1995). « Ils permettent aux gens de s'exprimer dans leur propre voix, plutôt que de se conformer à des catégories et les conditions qui leur sont imposées par d'autres » (Sofaer, 1999, p. 1105). Ce type de recherche est également approprié pour enquêter sur des phénomènes sociaux liés au langage.

L'un des points forts de la recherche qualitative est qu'elle étudie les gens dans leur milieu naturel plutôt que dans situations artificielles ou expérimentales. Puisque les expériences et les croyances liées aux langues sont étroitement liées à des situations de la vie quotidienne, il est moins pertinent de les étudier dans un contexte artificiel ou expérimental. Par conséquent les données sont collectées en interagissant avec les individus dans leur propre langue et en les observant sur leur propre territoire (Kirk et Miller, 1986) ou à un endroit de leur choix. C'est pourquoi certaines méthodes de recherche qualitatives sont parfois qualifiées de « naturalistes » (Pope et Mays, 2006). Notons cependant que cette caractéristique n'est pas toujours pertinente pour l'utilisation de QRM en sciences du langage.

Par exemple, les entretiens ou les focus groups ne se déroulent généralement pas dans le cadre naturel des participants, mais plutôt dans le cadre d'une salle de réunion. Une quatrième caractéristique de la recherche qualitative en langues est le recours fréquent à plusieurs méthodes qualitatives différentes pour répondre à une seule et même question de recherche (Pope et Mays, 2006). Cela tient en partie à ce qu'on appelle la triangulation, processus qui

consiste à confronter les résultats de plusieurs sources de données (Pope et Mays, 1995 ; Bloor et Wood, 2006). Enfin, la recherche qualitative est toujours itérative : elle doit être revue à partir de suppositions, d'hypothèses ou des théories générales qui changent et se développent tout au long des étapes successives du processus de recherche.

### **Les principales techniques de collecte de données qualitatives**

Les principales techniques de collecte de données qualitatives utiles pour mener une recherche en langues sont les entretiens individuels, les focus groups et l'observation. L'entretien individuel semi-structuré vise à collecter des données en interrogeant les participants en face-à-face (ou à distance) par des techniques de conversation. L'entretien est alors structuré à l'aide d'un guide d'entretien reprenant la liste de questions ouvertes ou une liste de sujets à aborder au cours de la discussion. L'utilisation d'un tel procédé dans le contexte de la recherche en sciences du langage est justifiée lorsque l'objectif est d'identifier les points de vue, les croyances, les attitudes, l'expérience de patients, praticiens, divers intervenants, etc.

Les méthodes de recherches qualitatives ne sont pas faciles, comme quand le sujet d'étude est sensible ou intime, par exemple. Cette technique peut également être choisie pour des raisons pratiques, par exemple lorsque les participants ne sont pas facilement « déplaçables », ou manquent de temps. Le focus group est une forme d'entretien semi-structuré. Il consiste en une série de discussions au sein de différents groupes de participants et facilitées par un chercheur. L'objectif de la collecte par focus group est de fournir des données (via l'interaction intragroupe) relatives aux croyances et aux normes du groupe à l'égard d'un sujet particulier ou d'un ensemble de questions (Bloor et Wood, 2006). Cette technique est utile quand l'interactivité et le brainstorming entre les participants méritent d'être renforcés afin d'acquérir des connaissances et de générer des idées permettant d'approfondir le sujet d'étude (Bowling, 1997). Un focus group n'est pas synonyme d'« entretien de groupe » : dans les focus groups, les participants sont recrutés spécifiquement pour la recherche, en utilisant une certaine méthode. C'est un entretien de groupe dans le sens où il recueille des données de manière collective (Green et Thorogood, 2004). Cependant, ils diffèrent d'un entretien de groupe en raison de l'importance qui est attachée à l'interaction entre les participants, interaction grâce à laquelle les participants peuvent modifier leurs points de vue. Dans un entretien de groupe, l'interaction entre les participants est limitée, et se produit principalement entre l'intervieweur et les personnes interrogées. Idéalement les focus groups doivent être

homogènes en interne sur des critères pertinents par rapport à la question de recherche, mais hétérogènes entre les groupes. L'homogénéité dans le groupe vise à capitaliser les expériences communes des participants (Kitzinger, 2006).

L'observation, quant à elle, est utile pour comprendre plus que ce que les gens disent à propos de situations (complexes) (Bowling, 1997). Plus que regarder autour de soi, il s'agit d'enregistrer activement des informations selon un certain nombre de dimensions, telles que les lieux, les personnes (les acteurs) et des activités (Spradley, 1980). Observer signifie porter son attention sur (1) le détail de l'observation, (2) l'information visuelle ainsi qu'auditive, (3) la dimension temporelle, (4) l'interaction entre les personnes, et (5) l'établissement de liens avec catégories mentales (Mortelmans, 2009). Les outils de collectes sont les checklists et les notes de terrain. Dans le contexte qui nous occupe, cette technique sera utile par exemple pour les visites de sites de soins, lors de la préparation d'un rapport sur un hôpital ou un service de santé, une procédure, etc.

#### 4 L'ANALYSE DES DONNÉES QUALITATIVES

Comme dans tout processus de recherche, l'analyse des données recueillies est une étape nécessaire pour tirer des conclusions. L'analyse des données qualitatives n'est ni une tâche simple ni une tâche rapide. Réalisée correctement, elle est systématique et rigoureuse, et demande donc beaucoup de travail et beaucoup de temps : « [...] good qualitative analysis is able to document its claim to reflect some of the truth of a phenomenon by reference to systematically gathered data » (Fielding, 1993). L'analyse qualitative déconstruit les données, afin de construire une analyse ou une théorie (Mortelmans, 2009). Les moyens et les techniques pour analyser les données qualitatives ne sont pas faciles à décrire.

### **La difficulté de l'analyse qualitative**

La difficulté de l'analyse qualitative réside dans le manque de standardisation et l'absence d'un ensemble universel de procédures claires qui s'adaptent à chaque type de données et pourraient être appliquées presque automatiquement. De plus, plusieurs approches d'analyses peuvent être suivies : par exemple l'analyse thématique, l'approche inductive générale, la théorie ancrée (grounded theory) ou la framework analysis. Des éléments de différentes approches peuvent également être combinés en une seule analyse (Pope et Mays, 2006). L'approche choisie dépend en grande partie du design et des objectifs de la recherche. Certains modèles et/ou des questions de recherche nécessitent une approche inductive, par laquelle les thèmes émergent des données, d'autres une approche déductive, impliquant l'application d'une théorie ou d'un cadre préexistant qui est appliqué aux données.